

DANS LE BUT DE DÉSENGORGER LES URGENCES HOSPITALIÈRES

Inauguration de plusieurs structures de santé de proximité

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a inauguré hier trois structures de santé de proximité dans la capitale. D'autres nouvelles structures seront également inaugurées prochainement. Le but : désengorger les urgences hospitalières.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Trois autres nouvelles structures de «grande envergure» seront inaugurées incessamment, a indiqué hier Abdelmalek Boudiaf.

Le ministre de la Santé, qui a inauguré trois structures, hier, dans la capitale dans les communes d'El Harrach, Draria et Birtouta, a souligné que la capitale compte actuellement 84 polycliniques dont 44 fonctionnent en H24. Ces structures déjà équipées, dit-il, des spécialités indispensables, entre 5 à 6 spécialités dans chaque structure, vont être renforcées par le personnel paramédical. Il y aura une sortie de promotion, selon le ministre, de 100

paramédicaux et 100 aide-soignants durant ce mois de juillet.

Le ministre qui reconnaît un manque d'effectif en paramédical estime que les choses se sont beaucoup améliorées depuis l'ouverture d'une formation dans cette spécialité. L'année dernière il y a eu une sortie de la première promotion comptant 6 600 paramédicaux, venus renforcer le personnel déjà existant.

Le ministère de la Santé, à travers l'ouverture de structures de santé de proximité, poursuit sa politique d'externalisation des spécialités pour désengorger les urgences hospitalières. C'est aussi le cas

pour la gériatrie, spécialité qui traite des maladies des personnes âgées. Ce problème, estime Abdelmalek Boudiaf, est résolu avec le lancement de la médecine à domicile.

Le ministre de la Santé compte lancer une vaste campagne de sensibilisation, ce mois de juillet, sur la santé de proximité. A l'avenir, dit-il, le patient ne pourra pas être reçu dans les hôpitaux et les CHU s'il n'a pas été orienté par son médecin traitant. Une mesure que prévoit la nouvelle loi sanitaire qui peine encore à voir le jour. Cependant, selon la déclaration du ministre de la Santé, le nouveau projet de loi sera discuté durant ce mois de juillet en Conseil des ministres.

Un projet qui devait être présenté devant les deux Chambres du Parlement déjà en septembre dernier.

S. A.



Photo : New Press

Boudiaf poursuit sa politique d'externalisation des spécialités.

POUR UNE RENTABILITÉ PLUS ACCRUE

Offensive à l'Entreprise portuaire de Annaba

La réorganisation des activités portuaires à laquelle s'est attelée, depuis mars 2016, la nouvelle Direction générale de l'entreprise portuaire de Annaba a commencé à donner des résultats.

Au-delà des statistiques en hausse du trafic portuaire, elle a solutionné un grand nombre de problèmes préjudiciables à une rentabilité maximale de cette infrastructure socio-économique en collaboration avec l'ensemble des acteurs du port de Annaba tels que la police des frontières, la douane.

La direction de l'EPAN a lancé une offensive contre l'occupation pour une longue durée du terminal à containers. La coordination mise en pratique entre l'ensemble des intervenants a permis de rendre l'espace portuaire plus étanche et les opérations se déroulent dans des délais réduits. C'est ce que confirme, du reste, la déclaration d'un des membres de cette coordination. «Elle a permis une coopération efficace, basée sur l'échange des expériences et l'assistance. Il en a résulté un meilleur accompagnement de la dynamique engagée tendant à mettre un terme aux agissements des importateurs fraudeurs et sauvegarder les intérêts économiques de notre pays. Elle est aussi à l'origine d'une meilleure exploitation des instruments juridiques et moyens d'assistance administrative mutuelle.» Ce regain d'activité de l'EPAN a donné plus de constance aux statistiques de production avec une hausse de 10% du trafic containers pour les six premiers mois 2016. Amélioration également des prestations de service à destination des opérateurs économiques publics et privés du sud et du nord du pays suite à des rencontres de sensibilisation sur les nouvelles mesures de facilitations.

La multitude de correspondances portant sur l'expression de satisfaction de clients attestent du sérieux de l'EPAN dans sa mission. Il ne s'agit pas de complaisance mais de faits réels argumentés par des prestataires de service. Egalement argumentés par les conventions entre l'entreprise et de grosses cylindrées du transport maritime international (CMA-CGM,

MSC, MAERSK...). Omniprésentes, la rigueur dans l'exploitation et l'utilisation rationnelle des moyens humains et matériels sont le résultat d'une coordination tous azimuts entre l'ensemble des partenaires (port, police des frontières, douanes...).

L'échange d'informations et de données entre l'ensemble des structures portuaires sont à l'origine de la baisse sensible des actes préjudiciables à l'économie nationale, une fiscalité mieux maîtrisée et un contrôle sanitaire plus rigoureux des produits alimentaires, vestimentaires et autres. La nouvelle démarche engagée par l'EPAN a

également abouti à une panoplie de mesures d'ordre opérationnel permettant de contribuer à la fluidité du transit du trafic portuaire. La symbiose est de mise dans la relation de travail ponctuée par la signature en 2016 d'un pacte social entre la Fédération nationale des travailleurs des ports d'Algérie et le ministère des Transports.

Ce nouvel acquis qui a impulsé un autre élan aux activités portuaires a été renforcé par des mesures de facilitation pour l'exportation des produits hors hydrocarbures. Il s'agit de la mise en route de la circulaire émise en ce sens par le ministre des Transports et des Travaux publics. Mais il n'y a pas que les marchandises et les conteneurs qui font l'objet de l'intérêt des responsables de l'EPAN.

L'accueil, l'assistance et l'orien-

tation des voyageurs (couloir vert), particulièrement les familles d'émigrés, figurent également au chapitre des préoccupations du ministère des Transports via ses structures portuaires. Toutes ces démarches tendant à l'amélioration des capacités d'intervention de l'entreprise seraient vaines en l'absence de moyens humains et matériels.

Dix-sept grues dont une incontrournable dans la gestion à quai des grandes charges réparée après une année de panne, des dizaines de sprider pour les containers frigo de produits périssables destinés à l'export hors hydrocarbures sur la base de tarifs préférentiels. La même DG s'est lancé un nouveau défi. Il consiste en la réalisation d'une gare maritime moderne et en prise directe avec l'environnement extérieur du port. «Nous sommes fiers de dire

que notre entreprise réalisera sur fond propre à hauteur de plus de 3 milliards de dinars la réalisation de cette gare maritime destinée à l'accueil des voyageurs et également en faire un port ouvert sur la ville pour le plus grand bien du secteur du tourisme et de la population de la ville. Les travaux de cette autre infrastructure portuaire sont prévus incessamment», a indiqué une source proche de la direction.

Et comme pour confirmer ce que tout un chacun des citoyens sait déjà, cette source ponctue sa déclaration par : «Notre entreprise citoyenne est non seulement partie prenante de toutes les activités culturelles et sportives, mais elle est aussi financièrement impliquée dans la dernière opération d'emprunt obligataire lancée par l'Etat».

A. Bouacha

MORTALITÉ INFANTILE

Lait maternel, meilleure prévention contre la diarrhée aiguë

La diarrhée aiguë représente, aujourd'hui, la deuxième cause de mortalité infantile en Algérie. Et l'allaitement maternel est jusqu'à maintenant le moyen de prévention le plus efficace approuvé par les médecins.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - La diarrhée aiguë a longtemps été à la première place, cependant elle a été remplacée par les infections respiratoires ces dernières années, a notifié le professeur Laraba Abdennour, ancien chef du service pédiatrie au CHU de Bab El Oued, Alger. Et ce pour des raisons d'amplification de la pollution de l'air naturellement.

«Il y a certes une évolution depuis 20 ans pour ce qui est du traitement de la diarrhée chez les nourrissons», a-t-il rajouté. Et l'origine de ce progrès est évidente : il s'agit notamment de l'amélioration du niveau de vie, de l'alimentation et de la médication. Ainsi que la prise de conscience des mamans qui consultent plus vite les médecins traitants en cas de complications ; mais «on n'est jamais assez vigilants face à ce problème de santé publique».

A ce propos, le professeur précise que ce n'est pas tant la diarrhée en soi qui est redoutée mais les complications mortelles qu'elle peut engendrer, à savoir la déshydratation.

En effet, celle-ci est très rapide chez les nourrissons puisque la composition de leur corps est fortement riche en eau. Un autre facteur accélérateur de ce phénomène est que les ¾ de cette eau se renouvellent chaque jour. Alors que chez l'adulte, c'est seulement 1/8 qui est concerné.

C'est pourquoi le professeur recommande rigoureusement une réhydratation naturelle au lieu d'une médication agressive. Puis une réalimentation précoce, en lait maternel idéalement, pour la reconstitution des cellules intestinales. Et ce tout en assurant un environnement sain et des conditions d'hygiène infaillibles.

«Je n'insisterai jamais assez sur l'importance de l'allaitement maternel», a-t-il soutenu. D'abord, parce qu'il s'agit là «du meilleur moyen de prévention et remède contre la diarrhée aiguë chez les nourrissons». Ce qui est scientifiquement prouvé, a-t-il expliqué. Toutefois, aujourd'hui encore, des milliers d'enfants d'à peine quelques mois meurent chaque année à cause

de cette épidémie, fréquemment liée au virus rotavirus.

Cependant, le professeur signale que ce n'est pas un plan de lutte contre celui-ci qui doit être engagé par les pouvoirs publics mais un programme national de sensibilisation sur l'importance du retour à l'allaitement maternel. En effet, seulement 10% des mamans alimentent exclusivement leurs nourrissons de lait maternel aujourd'hui.

Une statistique scandaleuse, selon le professeur Laraba, surtout que l'alimentation durant les premiers mois est déterminante pour la santé de l'enfant et du futur adulte. Le lait maternel est encore plus extraordinaire, à juste titre, puisqu'il transforme ou réduit l'expression des gènes quant aux pathologies qu'ils renferment, à savoir l'hypertension ou le diabète, entre autres.

Pour le professeur, c'est là que subsiste le véritable défi du ministère de la Santé pour les années à venir car changer ce comportement et reconvertir les mamans vers l'allaitement maternel prendra certainement énormément de temps et beaucoup de patience.

N. B.